



Sécurité
Bientôt un nouveau
Centre de secours

page 3



Environnement
La saison du
débroussaillage

page 9



**Mariani-Pinelli-
Provence**
Le bateau livres

page 11

janvier 2011 ● N° 163

Le Pennois

www.pennes-mirabeau.org



**Les Pennes-
Mirabeau...
un choix de vie**



Médecins de garde

8 et 9/01
Docteur Amiel **04 42 02 86 66**

15 et 16/01
Docteur Gallissian **04 91 96 01 35**

Ambulances

Arc en ciel ambulance **04 42 02 82 78**

Les 22 et 23/01
Docteur Balzano **04 42 02 96 39**

Les 29 et 30/01
Docteur Soliva **04 91 96 13 00**

Ambulances Horizon **04 91 51 67 36**

Les 05 et 06/02
Docteur Plantin **04 91 51 69 40**

Les 12 et 13/02
Docteur Lubin **04 42 10 48 98**

Urgences

Police municipale : 04 42 10 60 13

Police nationale : 04 91 65 03 31

Pompiers : 04 42 02 70 18

Permanences mairie

PERMANENCES DU MAIRE

2 permanences par mois sur rendez-vous à l'Hôtel de ville des Pennes-Mirabeau et à la mairie annexe de la Gavotte

Hôtel de ville **04 42 02 24 24**

ORDRE DES AVOCATS

Consultations gratuites pour les moins de 18 ans le mercredi de 14h30 à 16h30

Palais de justice, Place Verdun

Aix-en-Provence **04 42 21 72 30**

MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE

M. Vincensini reçoit, à Aix-en-Provence sur rendez-vous, les administrés qui s'estiment victimes d'un dysfonctionnement des services publics et assimilés

Mairie : 7 rue Pierre et Marie Curie

..... **04 42 91 93 95**

MJD (lundi et mardi matin) :

bât i2, 2 rue Raoul Follereau

..... **04 42 20 90 32**

OFFICE NOTARIAL

Permanence le 1^{er} jeudi de chaque mois de 10h30 à 12h à l'office notarial des Pennes-Mirabeau (51 av. Plan de Campagne)

..... **04 42 46 99 99**

CONCILIATEUR DE JUSTICE

M. Maury reçoit à la mairie annexe de la Gavotte le 1^{er} et le dernier mercredi du mois de 14h à 17h sur rendez-vous

..... **04 42 02 24 24**

CONSULTATION JURIDIQUE

Permanence assurée le mercredi 19 janvier à la mairie annexe de la Gavotte, de 8h30 à 12h. Sur rendez-vous

..... **04 42 02 24 24**

Action sociale

CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE

Chef-lieu **04 42 10 11 43**

Gavotte **04 91 09 77 04**

Renseignements sur les mesures mises à disposition par la commune ou ses partenaires sociaux : demi-tarif cantine, gratuité des transports scolaires, chèque d'accompagnement personnalisé...

DON DU SANG

Collecte de sang vendredi 21 janvier de 15h à 19h30, mairie annexe de la Gavotte

CRAM

Agences de retraite de Marseille et des autres communes des Bouches-du-

Rhône : du lundi au vendredi de 8h30 à 16h..... **0821 10 13 20**

pour les particuliers

..... **0821 10 13 13**

pour les professionnels

..... **0821 10 13 13**

PERMANENCE APA

Permanence du conseil général concernant l'allocation personnalisée d'autonomie tous les 1^{ers} lundis de chaque mois au CCAS Gavotte de 14h30 à 17h30.

AIDE AUX VICTIMES

Les permanences de l'APERS continuent de se dérouler les 2^{èmes} et 4^{èmes} jeudis après-midi de chaque mois

Police nationale de La Gavotte

..... **04 42 52 29 00**

SERVICE D'AIDE A LA PERSONNE

Le Rayon de soleil

..... **06 69 61 25 25**

Emploi / logement

ASSÉDIC

Les demandeurs d'emploi de la commune sont accueillis à l'antenne Assédic de Marignane

Le Gabian du Moulin, av. René Dubois BP 77 13721 Marignane cedex

..... **3949**

(selon le service, appel gratuit ou de 0,11€ TTC maximum, hors éventuel surcoût de votre opérateur) <http://www.pole-emploi.fr>

Accueil sur rendez-vous du lundi au jeudi de 8h30 à 15h et le vendredi de 8h30 à 12h30.

MISSION LOCALE / BUREAU DE L'EMPLOI

Centre Marcel Cerdan..... **04 91 65 82 20**

Informations sur la recherche d'emploi, la

formation, le logement ou les questions de santé : accueil du public du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h.

POINT INFORMATION JEUNESSE (PIJ)

Centre Marcel Cerdan

Tel : **04 91 65 82 27**

Fax : **04 91 65 82 26**

CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES (CAF)

Permanence au Centre social tous les

jeudis matin de 9h à 12h, les 1^{ère} et 3^{ème}

semaines du mois. Réception des

usagers sans rendez-vous par un agent

administratif et sur rendez-vous par une

assistante sociale (le lundi, mardi et jeudi

matin et le mercredi après-midi en

contactant le 04 91 05 54 97)

Centre Social

93 avenue François Mitterrand

La Gavotte..... **04 91 51 08 60**

ADIL

L'Agence départementale pour

l'information sur le logement des

Bouches-du-Rhône assure une

permanence tous les 1^{ers} mardis de

chaque mois de 9h30 à 12h30 et de

13h30 à 17h. **Antenne de Vitrolles : bât.**

la Ginestière (quartier des Plantiers)

ADIL des Bouches-du-Rhône

..... **04 96 11 12 00**

Environnement

DÉPÔT ET RAMASSAGE DES DÉCHETS

Ramassage des encombrants et des

déchets verts : **0810 00 31 10**

DÉPÔT EN DÉCHETTERIE :

- déchets verts conditionnés en fagots,

encombrants, cartons et gravats : les

Pennes, route de la Carrière (**04 91 51 02**

16), et Vitrolles, ZI les Estroubans

(**04 42 79 77 56**).

- tôles en fibrociment contenant de

l'amiante : Peyrolles (**04 42 67 18 41**) et

Rousset (**04 42 29 15 96**).

- huiles végétales : Rousset, La Parade,

Bouc-Bel-Air, Peyrolles, Saint- Paul lez

Durance et Pertuis.

SÉCURITÉ

Bientôt le Centre de secours

Le 4 décembre 2010, la première pierre du futur Centre de secours des Pennes-Mirabeau a été posée



Le futur Centre de secours se situera au pied d'une falaise, dernier vestige de l'ancienne carrière.

C'est encore un immense chantier, mais pour la Sainte-Barbe 2011, fête des pompiers, à savoir le 4 décembre prochain, l'ancienne carrière située au niveau du rond-point de l'Assassin et qui avait été occupée par l'installation d'une base de vie lors du chantier de creusement d'un tunnel TGV, laissera définitivement la place au nouveau Centre de secours des Pennes-Mirabeau. Un événement attendu avec impatience, car les locaux de l'actuel centre sont devenus vétustes et inadaptés aux augmentations et à la complexité des interventions. « Il était, effectivement, impératif de donner les moyens d'assurer la protection des habitants des communes de Septèmes-les-Vallons et des Pennes-Mirabeau dans les meilleures conditions possibles », a indiqué Jean-

Noël Guérini, président du conseil général, lors de la pose de la première pierre qui a eu lieu au début du mois de décembre 2010 ; la collectivité départementale étant le financeur de ce chantier majeur (environ 6 millions d'euros) pour le SDIS 13 (Service départemental d'incendie et de secours). Sur ce terrain de neuf hectares cédé gratuitement par la municipalité des Pennes-Mirabeau, ce nouveau centre abritera 950 m² de locaux de vie, opérationnels et techniques et une remise de 1650 m². Le centre est conçu pour accueillir un effectif global de 116 pompiers, dont 60 au maximum simultanément, et abriter 16 véhicules d'intervention. Une aubaine pour tous les sapeurs pompiers volontaires et professionnels dont l'engagement est autant une affaire de courage que de cœur.

Le retour du recensement

Si en ce début janvier, vous avez reçu un courrier de la mairie et de l'INSEE, alors vous faites partie des 8% de la population pennoise qui vont être recensés entre le 20 janvier et le 26 février prochain. En effet, chaque année, une opération obligatoire de recensement est menée dans la commune. Elle est effectuée par sept agents qui sont munis d'une carte tricolore. « Il est important que les Pennois leur réservent le meilleur accueil possible », précise Roger Muser, chargé de mission, responsable du recensement.

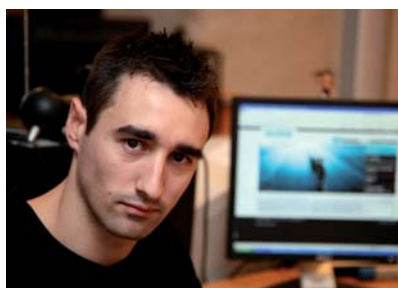
Edito

Des nouveaux Pennois heureux

Ce mois-ci Le Pennois évoque un sujet plaisant, le regard que portent sur les Pennes-Mirabeau, les nouveaux habitants, ceux qui viennent d'emménager dans notre commune. Il y a toujours un grand intérêt à écouter les paroles d'autres personnes qui peuvent porter un regard neuf sur notre univers quotidien. Surtout si l'on habite aux Pennes-Mirabeau depuis longtemps. On le sait, au fil du temps, les défauts et les qualités de notre environnement proche sont gommés par l'habitude. Bien sûr, les interviews qui ont été réalisées n'ont absolument rien de scientifique, il ne s'agit même pas d'un sondage mais plutôt d'un point de vue saisi au hasard d'une conversation avec des personnes qui sont devenues nos voisins. J'ai envie à grands traits ce qu'ils avaient envie de nous dire sur notre commune. Ce qui m'a d'abord frappé, c'est ce véritable désir de venir habiter aux Pennes. Évidemment, nous savions par les chiffres notre commune attractive, mais lire ces déclarations d'amour pour notre ville m'a réellement fait chaud au cœur. J'ai également relevé le fait que si les équipements des Pennes-Mirabeau sont pour beaucoup dans l'attrance qu'elle procure, sa situation géographique centrale lui confère aussi une place de choix dans notre département. J'ai également apprécié les commentaires élogieux de ces nouveaux Pennois sur leur quartier et sur les gens qui les entourent. Au-delà d'être une ville plaisante, il est heureux que notre commune ait aussi des habitants accueillants. Il est vrai que nous avons eu du mal à extorquer quelques critiques sur Les Pennes-Mirabeau à ces nouveaux arrivants. Évidemment, nous n'en tirons pas une gloire quelconque car il est naturel qu'au début d'une nouvelle histoire, tout paraisse beau. Je suis certain que dans peu de temps, ils trouveront quelque chose à reprocher à la ville et se tourneront vers la municipalité. Comme pour tous les autres Pennois, nous tâcherons de trouver alors des solutions.

Michel AMIEL
Maire des Pennes-Mirabeau

"Le Pennois" - reproduction partielle ou totale, autorisée avec mention de l'origine. Direction de la publication : Michel Amiel. Rédaction : Philippe Gallo, Jean-Jacques Adjedj. Photos : Fabien Mignot / photos X. Conception maquette et mise en page : Célia Netter. Suivi distribution : service communication. Impression : Spot Imprimerie - 80 chemin de la Parette 13012 Marseille. Tirage à 8000 exemplaires distribués aux particuliers et aux entreprises de la commune. Dépôt légal : mai 2005.



Communication visuelle

«Aktatak». Le nom de l'auto-entreprise de Ludovic Rodriguez ne passe pas inaperçu. Pas étonnant pour ce passionné de communication, qui a décidé d'en faire son métier. «Mon objectif est d'aller au bout du message à faire passer, en mettant en scène une intention particulière afin de renforcer la clarté de l'information». Ouvert à tout, Ludovic privilégie cependant les domaines où la créativité est importante. Ce n'est pas un hasard s'il travaille pour un producteur de films et si «Advanced Creation Photoshop», magazine dédié au monde de l'image, vient de lui consacrer un article.

Aktatak, tel : 06 21 85 80 34
www.aktatak.com



60 ans de bonheurs

Elle avait 17 ans, il avait 25 ans. Joséphine et Denis Mauro n'ont pas oublié leur première rencontre. Comme ils n'oublieront pas la belle fête organisée, récemment, pour célébrer leurs noces de diamant. Un moment fort pour cette aide-soignante et ce tourneur, à la retraite depuis 1988 et 1983. Leurs trois filles, qui habitent aussi aux Pennes-Mirabeau, étaient évidemment là pour cet événement, mais également leurs six petits enfants et leurs six arrière-petits enfants, dont Axel, 7 mois, le petit dernier d'une belle famille très unie. La relève est assurée !

ANIMATION

Le CALM s'agite !

A nouvelle année, nouvelles activités ! En ce début d'année, le CALM (Centre d'animation loisirs municipal) propose des ateliers novateurs. A suivre.



accueille parents ou grands-parents souhaitant pratiquer cette activité avec leurs enfants ou petits-enfants (à partir de 6 ans). «Ce jeu de stratégie est le plus ancien et le plus célèbre du monde, un «sport cérébral» développant la logique, la réflexion et la patience de façon ludique», précise Lainer Chazeau, président de la Fédération départementale de jeu d'échecs.

Autre nouveauté : la gym

Depuis son ouverture en mars 2009, le Centre d'animation loisirs municipal (CALM) situé au Parc Giono connaît un vrai succès. La preuve par les chiffres : on comptait 34 inscrits aux différents ateliers en juin 2010 et... 63 en décembre 2010. Une progression régulière qui ne doit rien au hasard, mais à une offre variée, de qualité et sans cesse renouvelée.

Ainsi, depuis près de deux ans, le club d'anglais de Patricia Edirnelian, les cours de body dance de Patricia Castagna, de danse country d'Annie Lozza, les ateliers loisirs créatifs d'Isabelle Marcon et de sculptures sur argile de Joël Roussin ont leurs fidèles toujours plus nombreux. «Afin de ne pas s'arrêter en si bon chemin, nous avons décidé de proposer, en ce début d'année 2011, de nouvelles activités», ajoute Bernadette Nonancourt, responsable du CALM.

Partage et partenariat

Et parmi celles-ci, un atelier d'échecs. Ouvert chaque lundi de 17h à 19h, il

poussette, animée par Patricia Castagna (cf. «Le Pennois», octobre 2010), va s'étendre aux assistantes maternelles, via un partenariat avec le Relais Assistantes Maternelles (RAM) pour permettre aux «nounous» de pratiquer une heure de gymnastique par semaine. «L'objectif est de développer le lien interfamille et la fonction parentale avec le RAM et les résidents du Parc Saint-Georges», souligne Jocelyne Rodriguez, conseillère municipale déléguée au CALM. Une idée de partenariat que l'on retrouve pour l'atelier gym entretien de Sophie Duplan. Cette fois, le partenaire s'appelle Bureau Municipal de l'Emploi puisqu'une réflexion est en cours pour ouvrir cette activité aux demandeurs d'emploi pennois afin qu'ils puissent pratiquer une heure de sport hebdomadaire. Enfin, des week-ends thématiques vont être lancés. Ils auront lieu une fois par mois et se dérouleront sous la forme de stages. Le premier sera consacré à la carterie (fabrication de cartes postales, cartes de vœux...). Rendez-vous les 29 et 30 janvier. Renseignements 04 42 02 46 96.

Rendez-vous sur le Net

Dans cette démarche de progrès permanent, le CALM vient, également, de créer son blog : <http://calm.lespennes.fr>. Objectif : donner des informations actualisées régulièrement, mais également développer l'interactivité avec les utilisateurs du Centre. N'attendez plus, allez sur ce blog afin qu'il devienne aussi le vôtre !

AMÉNAGEMENT

L'argent va faire le bonheur

Le contrat départemental de développement et d'aménagement 2010-2012 vient d'être signé par le président du conseil général et le maire afin de soutenir, financièrement, deux projets majeurs pour la commune.

Entamé en octobre 2010, le chantier du nouvel hôtel de ville durera plusieurs mois



Le bassin de rétention de La Gavotte

« Je suis heureux que le conseil général ait décidé de soutenir les Pennes-Mirabeau pour plus de 4 millions d'euros, afin qu'aboutissent des projets choisis par la municipalité avec le souci de l'intérêt général, de la qualité de la vie et du service public ». C'est par ces mots que Jean-Noël Guérini a exprimé sa satisfaction lors de la signature récente du contrat départemental de développement et d'aménagement 2010-2012. Un contrat et donc une subvention départementale destinés à participer au financement de deux grands projets pour la commune : la construction du nouvel hôtel de ville et l'amélioration du réseau pluvial.

avait élaboré un schéma directeur qui a permis d'identifier les travaux à réaliser sur les bassins versants des Cadeneaux, de la Gavotte, des Cardelines et de Bellepeire afin d'améliorer la gestion des ruissellements de ces bassins. Pour ces travaux, le conseil général, via ce nouveau contrat départemental de développement et d'aménagement, versera la somme de 1,99 millions d'euros. Pour Jean-Noël Guérini, ce soutien aux Pennes-Mirabeau fait partie «des politiques volontaristes mises en oeuvre par le conseil général dont l'aide aux communes est le fer de lance afin qu'elles puissent se moderniser, se développer et se préparer aux défis de l'avenir».



Les écoliers à la fête

A quelques jours de Noël, tous les enfants de toutes les écoles maternelles de la commune ont été gâtés. En effet, plus de 700 petits Pennois ont assisté, à La Capelane, à l'excellent spectacle de Frédéric intitulé tout simplement «C'est bientôt Noël». Un spectacle rythmé par des chansons de Noël revisitées de façon originale, un spectacle interactif, à la bonne humeur communicative, qui a emporté l'adhésion de tous les enfants, qui de la petite section à la grande section, ont été captivés par ce moment festif et très sympathique.



Service de taxi

Propriétaire, pendant 20 ans, du grand garage Citroën sur l'avenue François Mitterrand, Jean-Louis Ernewein a choisi sa reconversion. Elle reste dans le secteur de l'automobile. «A 58 ans, je ne souhaitais pas changer de branche d'activité et j'ai donc décidé de devenir chauffeur de taxi». Ainsi, après suivi une formation et acheté un véhicule équipé, il propose désormais un service sur commande et réservation, à la fois pour les déplacements privés ou médicaux puisqu'il est agréé CPAM pour le transport de malades assis.

Taxi Ernewein
tel : 06 78 45 80 77/06 67 92 22 19
e-mail : jl.ernewein@orange.fr

Les Pennes-Mirabeau... un choix de vie !

Retraités ou étudiants, actifs ou mères au foyer, ils ont fait le choix volontaire, en 2010, de s'installer aux Pennes-Mirabeau. Rencontre avec des hommes, des femmes et des enfants, heureux d'être devenus des Pennois.



La famille Berrahma-Garcia (La Voilerie) : «Enfin, nous sommes aux Pennes, c'était notre rêve. Nous sommes encore loin de la retraite, mais j'ai le sentiment que c'est dans cette commune que nous la vivrons. On ne part plus d'ici !»



Christiane et Robert Landi (Le Plan-des-Pennes) : «En moins d'un an, nos voisins sont devenus des amis. Il y a une ambiance villageoise, les gens sont avenants. C'est vraiment agréable. Cela ne fait que conforter notre choix»

« Si vous avez choisi de vivre aux Pennes-Mirabeau, c'est que vous avez de bonnes raisons ! ». Cette phrase prononcée par le maire, le 16 novembre dernier, à l'occasion d'une cérémonie sympathique organisée en l'honneur des «nouveaux arrivants» qui se sont installés dans la commune en 2010, prend encore plus de sens lorsqu'on rencontre ces familles. Quel que soit le quartier, quelle que soit la situation familiale ou professionnelle, aucun de ces nouveaux concitoyens ne regrette, une seconde, son choix. Bien au contraire : ils sont déjà heureux - et même fiers - d'être des Pennois.

A chacun son histoire

Pour Nadia Berrahma et Eric Garcia, qui habitent depuis mai 2010 à La Voilerie, c'est même une évidence, eux qui se sont toujours «sentis Pennois». «De 2006 à 2010, nous avons vécu à Vitrolles, mais nous n'avons jamais été Vitrollais ! Nos enfants sont restés scolarisés aux Pennes et nous étions très souvent dans la commune», racontent-ils. Le souvenir de leur cabanon aux Barnouins où ils vécurent de 2002 à 2006 était certainement trop vivace... C'est pourquoi, lorsque l'opportunité de revenir dans «leur» ville s'est présentée, ils ont «sauté sur l'oc-

casion. Nous ne pouvions rêver mieux que trouver une maison à La Voilerie. C'est que du bonheur ! ». Les sourires et rires de leurs enfants, Célia en CM2 à l'école Castel Hélène et Enzo en 5^{ème} au collège Jacques Monod, accréditent ce bonheur familial. Le bonheur d'avoir choisi les Pennes-Mirabeau, Christiane et Robert Landi le revendiquent également. Eux aussi habitaient Vitrolles, depuis 1980 exactement. Mais, la retraite arrivant pour lui - Christiane travaille encore en tant qu'enseignante au lycée Jean Monnet -, ils se sont mis à la recherche d'une maison avec jardin et, si possible, dans un environnement campagnard. «Nous connaissions les Pennes, car nous étions venus pour des manifestations telles que les Journées du Patrimoine, la foire aux santons ou le Festival Lou Mirabéou, alors quand une offre s'est présentée au Plan de Pennes, nous n'avons pas réfléchi longtemps ! ». Le coup de coeur a été immédiat. «Nous avons trouvé ici notre petit paradis», ajoute Robert Landi.

Un petit paradis, un petit nid douillet plutôt, c'est ce qu'ont trouvé, également, Aurore Estor et Sylvain Vedraïne. Ce jeune couple est locataire, depuis mars 2010, d'un appartement au sein de la Résidence Monaco à La Gavotte. Aurore travaille à la zone de l'Anjoly de Vitrolles

et Sylvain prépare un doctorat de physique à l'université de Saint-Jérôme à Marseille. «Nous avons cherché dans diverses communes comme Gignac, mais nous sommes très contents de notre choix car nous avons une bonne opinion des Pennes, ville que nous avons découverte lors du Festival Lou Mirabéou ou à l'occasion de la Bourse aux minéraux et fossiles». Pour David et Rachel Magere, propriétaires d'une villa dans le Vieux-village depuis octobre 2010 après avoir habité Martigues, «venir aux Pennes était un véritable souhait». Et ce pour plusieurs raisons : «J'ai toujours aimé cette ville et comme Rachel est institutrice à Saint-Victoret et moi travaillant à Marseille, nous cherchions un point central», indique David Magere. Et la providence leur a souri car ils désiraient habiter dans le Vieux-village et «lorsque la chance est passée, nous l'avons saisie, même si c'était un peu au-dessus de notre budget !», sourient-ils. Mais le coeur a ses raisons que la raison ignore. Et c'est bien comme ça.

En ce qui concerne la famille Turco, Frédéric, Véronique et leurs deux petites filles Cécilia et Laurianne, l'itinéraire qui les a conduits, en juillet 2010, jusqu'aux Pennes-Mirabeau, aux Barnouins précisément, est plus particulier car tous les quatre arrivent de

la Drôme. «J'ai trouvé un emploi dans un groupe de maintenance industrielle à Vitrolles. Après avoir résidé un temps en location au Rove, nous avons eu un coup de foudre pour cette maison aux Barnouins qui est assez proche de ce que nous avions dans la Drôme», explique Frédéric Turco. «Ce qui est appréciable par ailleurs, c'est la position géographique de cette commune. Elle est à un quart d'heure de tout : la mer, le TGV, l'aéroport, les grandes surfaces commerciales».

Une vie de Pennois

A voir cette satisfaction générale, il est plus que probable que tous ces nouveaux habitants vont s'intégrer, facilement, à la vie pennoise. Pour les Berrahma-Garcia, pas de souci. Certes, Eric travaille à Marseille en tant qu'opérateur PAO, mais Nadia est aide soignante à la maison de retraite Les Jardins de Mirabeau à Pallières. A quelques hectomètres de son domicile. Quant à leurs enfants, au-delà de l'école, ils participent à des activités sur la ville. Ainsi, la dynamique et espiègle Célia fait de la danse au sein de l'association AGIR. «Non seulement nous avons de la famille aux Pennes, mais de plus nos voisins sont super sympas, ça ne peut que renforcer notre attachement à notre quartier et notre



Aurore Estor et Sylvain Vedraïne (La Gavotte) : «Nous avons envie de nous engager dans une association, car nous sommes contents de vivre ici, tout simplement»



David et Rachel Magere (Vieux-village) : «Nous avons constaté le dynamisme de la commune alors nous participons à des manifestations culturelles : spectacles, théâtre, café-théâtre, Festival *Il pleut des cordes...*»



La famille Turco (Les Barnouins) :

«La position géographique de cette commune est appréciable. Elle est à un quart d'heure de tout : la mer, le TGV, l'aéroport, les grandes surfaces commerciales...»



ville», ajoutent Eric et Nadia. Du côté de Christiane et Robert Landi, l'intégration est, aussi, une réalité : «Ici, en moins d'un an, nos voisins sont devenus des amis. Il y a une ambiance villageoise, les gens sont avenants. C'est vraiment agréable. Cela ne fait que conforter notre choix». D'autant qu'ils apprécient aussi l'emplacement de la commune : «Nous vivons à la campagne sans être isolés. C'est un plus !». Des échanges qu'apprécie également Aurore Estor : «Il y a une vraie interactivité avec la population», dit-elle. Ce qui lui donne «envie de s'engager dans une association, car nous sommes contents de vivre ici, tout simplement». Pour David et Rachel Magere, leurs premiers pas de Pennois n'ont pas été compliqués. «Nous avons constaté, via le site Internet de la ville, le dynamisme de la commune alors nous participons à des manifestations culturelles. Nous sommes déjà allés voir des spectacles, du théâtre, du café-théâtre ou encore le Festival *Il pleut des cordes*». En outre, ils profitent du village : «Nous nous rendons au marché. C'est vraiment très agréable». Une intégration que les Turco vivent surtout à travers leurs filles, Cécilia notamment qui est inscrite en CE1 à l'école de La Voilerie, mais pratique également l'équitation aux Pennes-Mirabeau et suit les cours d'arts graphiques de l'atelier municipal de peinture Frédéric Garcia. Aussi, à entendre le discours enjoué de tous ces «nouveaux Pennois», on pourrait se

poser la question suivante : vivre aux Pennes-Mirabeau reviendrait-il à vivre dans le meilleur des mondes ? On n'est pas loin de répondre par l'affirmative, tant il est difficile d'obtenir de leur part des avis négatifs sur leur nouvelle ville et donc leur nouvelle vie. L'oeil rieur, Eric Garcia ne veut pas entrer dans ce débat. Inutile. «Vous savez, j'ai vécu plus de trente ans aux Ayalades puis à Vitrolles et, enfin, je suis aux Pennes, c'était mon rêve alors il m'est impossible de trouver quelque chose de décevant dans cette commune. Nadia et moi sommes encore loin de la retraite, mais j'ai le sentiment que c'est ici que nous la vivrons. On ne part plus !». Même chose du côté des Landi : il faut vraiment insister pour qu'ils concèdent une critique. «Ah oui, les câbles électriques un peu trop imposants, mais bon... ce n'est rien à côté de notre bonheur d'habiter ici». Sur ce qui pourrait être amélioré, Aurore Estor et Sylvain Vedraïne soulèvent la question du stationnement à La Gavotte. Un problème que soulignent aussi David et Rachel Magere, mais du côté du Vieux-village cette fois. Mais, eux aussi qualifient cela de «détails» par rapport à leur joie d'être devenus des Pennois. Chez les Turco, on perçoit aussi ce sentiment de bien-être même si Véronique, d'origine picarde, trouve qu'«il fait très chaud l'été !». Mais, elle, comme son mari, comme tous ces nouveaux arrivants le disent en chœur : «C'est sûr, notre futur se fera aux Pennes-Mirabeau».

PRÉVENTION

La saison du débroussaillage



Les statistiques sont formelles : les maisons correctement débroussaillées sont protégées efficacement contre les incendies. Janvier étant un mois idéal, n'attendez plus, débroussailliez !

ou un toit), éliminer les déchets végétaux par broyage, évacuation ou brûlage conformément au respect de la loi et ce, 50 mètres autour de toutes constructions et 10 mètres de part et d'autre des chemins d'accès aux bâtiments. «C'est une opération à répéter tous les deux/trois ans, qui n'a pas pour but d'éradiquer la végétation, mais bien de la préserver et surtout de protéger les personnes et les biens contre les incendies en facilitant l'intervention des services de secours », souligne Gérard Melchionne du service Environnement de la Ville des Pennes-Mirabeau. De plus, au-delà des risques, des sanctions pénales, pouvant aller d'une amende à une poursuite devant les tribunaux, sont prévues par la loi, sans parler de la franchi-

se que pourra pratiquer l'assureur en cas de sinistre. Une loi que respecte évidemment la ville, en débroussaillant notamment à 10 mètres de part et d'autre de toutes les voies communales ou encore au sein du Parc Victor Mellan, ce qui permet de le garder ouvert au public toute l'année. Ce sont environ 15 hectares qui sont ainsi entretenus chaque année. «Nous effectuons ces interventions en régie ou en faisant appel à des entreprises spécialisées, mais également via des chantiers d'insertion en partenariat avec la CPA». Ce n'est pas étonnant, dans ce domaine, tout le monde est gagnant. **Le service Environnement est à votre disposition pour tout renseignement : 04 42 10 61 91.**

Chaque été, c'est le même constat : nos milieux forestiers sont fortement menacés par les incendies... alors que des précautions simples permettraient de les préserver et de faciliter la protection des habitants situés en forêt ou à proximité. Et parmi les mesures les plus élémentaires, il y a le débroussaillage. La preuve ? Une étude menée en 2003, montrait que 62% des habitations pas ou mal débroussaillées avaient été touchées par les flammes alors que 90% des maisons correctement débroussaillées avaient été sauvées.

Des règles claires

Si votre habitation se situe à moins de 200 mètres d'un massif forestier, vous êtes concernés par le débroussaillage. Celui-ci consiste à éliminer la végétation basse, à élaguer jusqu'à une hauteur minimum de 2 mètres, à enlever les bois morts, à diminuer la densité d'arbres sur une surface (2 m entre les branches de 2 arbres et 3 m entre les branches et un mur

Ne vous encombrez pas avec les encombrants !

Par définition, les encombrants (c'est-à-dire les déchets volumineux tels que les matelas, téléviseurs, réfrigérateurs, branchages...) encombrant ! Alors, pour permettre leur évacuation et éviter les dépôts sauvages dans les rues, un service gratuit d'enlèvement existe depuis longtemps sur la commune. Cette prestation qui se faisait hebdomadairement et par quartier il y a encore quelques années se fait dorénavant sur rendez-vous.



Ainsi, sur simple appel au 0810 00 31 10 (prix d'un appel local), un jour précis de ramassage vous sera indiqué ainsi que les modalités de conditionnement de vos déchets. Par exemple, les déchets verts doivent être ensachés ou fagotés. Dernier détail mais qui n'est pas le moindre : ce service est gratuit. Vous n'avez plus d'excuse !

CENTRE SOCIAL LA GAVOTTE

Sous le signe des rencontres

Depuis le début de l'année scolaire, le centre social de La Gavotte multiplie les initiatives et les activités envers les jeunes et les moins jeunes.



« Si la première vocation d'un centre social est d'être un lieu de rencontres pour les habitants d'un quartier, alors celui de La Gavotte fait le maximum pour remplir cette mission. Et ce dans divers domaines et pour tous les âges. Premier exemple : l'atelier musical destiné aux 10/14 ans animé par Grégory Termoz, responsable du secteur jeunes du centre, mais également animateur-musicien diplômé. L'objectif est d'organiser, dans les locaux professionnels de La Farinière, des répétitions les mercredis après-midi avec à terme l'ambition de monter un groupe composé de débutants ou non qui pourrait se produire lors de la Fête de la musique ou autres manifestations locales. «Au-delà de l'activité musicale, apprendre à jouer en groupe, c'est écouter, partager avec les

autres. C'est une notion importante pour nous», souligne Grégory Termoz.

Les uns et les autres

Une notion que l'on retrouve dans une autre initiative du centre, destinée cette fois aux 14/17 ans : le «projet citoyen» dont le but ultime est de préparer un séjour pour les prochaines vacances d'été, en effectuant en amont des actions citoyennes lors de temps libres. «Un des objectifs est de montrer à ces jeunes que pour recevoir, il faut donner». Alors, les actions seront diverses avec comme dénominateurs communs : le partage, la rencontre. L'idée est de mettre ces ados en relation avec les différents publics du centre social, des enfants aux seniors. Ainsi, pendant les vacances de Noël, ils ont participé à la préparation des repas

pour l'ALSH. Cette volonté de rencontre plurielle est, également, présente dans des activités autour du jeu de société. Ainsi, entre midi et deux, Benjamin Baccou ludothécaire du centre, intervient aux collèges Jacques Monod et Sainte-Elisabeth, avec la volonté de créer une passerelle entre les deux établissements via ce thème. De plus, chaque mardi soir, à partir de 17h, à l'Espace 98, des soirées jeux sont organisées. Elles sont ouvertes à toutes les personnes, âgées de 7 à... 117 ans, histoire de passer un bon moment en famille, entre amis ou de rencontrer d'autres joueurs. La rencontre... on y revient toujours.

Pour vous inscrire à ces activités, vous pouvez contacter le centre social au 04 91 51 08 60.

Friperie Une nouvelle adresse

Anciennement située au sein de l'Espace 98, la friperie du Centre social a désormais pignon sur rue ! Installée au 102 de l'avenue François Mitterrand, elle est encore plus visible et accessible au public ; elle porte même un nouveau nom : La Frip'. Ouverte chaque vendredi de 14h à 17h, elle est animée par quatre bénévoles, Danielle, Ginette, Jacqueline et Mireille qui effectuent un minutieux travail de tri. «L'idée est de vendre des habits en très bon état à un prix très abordable. Nous proposons notamment un grand espace de vêtements pour bébés et enfants, renouvelés régulièrement», explique Sophie Callet, responsable du secteur adultes. Mais, la Frip', c'est aussi de la location de costumes pour enfants et adultes en très bon état pour les fêtes de Noël, les anniversaires, les carnivals, mais également de robes de mariée où quatre autres bénévoles vous accueillent : Louisa, Nadia, Sandra, Yasmina. Bref, un lieu à (re)découvrir.

MARIANI-PINELLI-PROVENCE

Le bateau livres

Dans son immense entrepôt, l'entreprise pennoise Mariani-Pinelli-Provence stocke des milliers de livres qui sont ensuite distribués sur toute la région et même plus loin.

Partage des tâches... Partage des pourcentages ?

Le prix public de vente du livre est partagé entre différents intervenants : 45 % pour l'éditeur qui paie l'auteur, entre 20 et 25% pour le diffuseur-distributeur, entre 30 à 40% pour le libraire selon sa taille. En général, l'auteur touche entre 7 et 10%, parfois plus... Le pourcentage d'un Michel Houellebecq ou d'une Amélie Nothomb est, évidemment, supérieur à celui de l'auteur d'un premier roman, souvent très risqué pour l'éditeur.



Antoine Burguete, directeur général de Mariani-Pinelli-Provence

De l'auteur au lecteur, il n'y a pas que le libraire ! L'éditeur évidemment, c'est-à-dire celui qui prend le risque financier de publier un livre. Cependant, dans cette chaîne, il ne faudrait pas oublier un autre maillon tout aussi indispensable, mais certainement moins connu : le distributeur, celui qui gère les commandes d'ouvrages afin que ceux-ci rejoignent les librairies.

Eh bien, le plus grand distributeur de la région et l'un des plus importants en France se situe aux Pennes-Mirabeau. Son nom ? Mariani-Pinelli-Provence (MPP). Son adresse ? Route de Calas, Le Petit Péage. Ici dans un local gigantesque de 2500 m², les libraires peuvent trouver toute l'édition française ou presque, à savoir les ouvrages de plus de 1 000 éditeurs, ce qui représente la bagatelle de quelque 150 000 titres. «Nous distribuons les livres surtout sur les régions PACA et Languedoc-Roussillon, mais aussi sur toute la France pour certains catalogues d'éditeurs régionaux», précise Antoine Burguete, directeur général de MPP depuis 1995. Une entreprise créée en 1965 par le libraire André Pinelli qui effectuait alors uniquement une prestation de

dépositaire régional d'éditions pour les libraires en compte et était aussi fournisseur d'articles de papeterie.

Distributeur et... diffuseur

Depuis ce rachat de 1995, les temps ont changé : les missions se sont précisées, le personnel s'est étoffé (de 16 à 18 employés), le chiffre d'affaires a grimpé (5,5 millions d'euros en 2010). La distribution de livres est aujourd'hui la seule activité de MPP. Et, dans ce domaine, le mécanisme est bien huilé : les libraires passent quotidiennement, par e-mail, fax ou téléphone, les commandes des ouvrages qu'ils souhaitent proposer à leurs clients et il faut qu'à 16 heures tout soit prêt, cartons et factures, afin que les transporteurs enlèvent pour livrer le lendemain. Le livre n'est pas une denrée périssable, mais il ne faut pas laisser traîner une commande souvent liée à l'actualité !

Cette activité de distributeur, MPP la renforce par une autre branche : la diffusion. Trois représentants vont, effectivement, à la rencontre des libraires pour les informer – et les convaincre – de prendre tels ou tels titres. «Cette démarche est très significative, car les livres commandés par ce

canal représentent un tiers du total des ouvrages que nous distribuons», explique Antoine Burguete. Des libraires qui bénéficient d'un régime particulier puisqu'ils ont le droit de retourner un livre commandé pendant un an. «C'est une spécificité du métier, mais sans cette possibilité, il n'y aurait pas de prise de risque et certains ouvrages ne seraient jamais mis à la vente». Surtout à une époque où l'on parle d'une crise du livre. «Plus qu'une crise, je pense qu'il y a une évolution des habitudes et du temps consacré à lire puisque dans les pays latins, caractérisés par de gros consommateurs de livres, on note une baisse de cette catégorie. En fait, non seulement la lecture demande un effort, mais de nouveaux et de multiples passe-temps concurrents sont apparus, à l'adresse des jeunes générations notamment», estime Antoine Burguete qui est également éditeur (Éditions Aubéron). Mais, pour lui, le plus embarrassant est ailleurs, dans la baisse considérable des ventes, donc des tirages des ouvrages de sciences humaines : «C'est inquiétant, car il existe des livres, nécessaires à la culture qu'il faudrait continuer d'éditer, même à perte, et qui risquent de ne plus voir le jour».

SENIORS

Un après-midi au thé dansant

Deux fois par mois, le Comité des Fêtes des Pennes-Mirabeau organise à l'Espace Tino Rossi un thé dansant. Succès garanti. Et mérité.



Liliane Berretti



Eugène et Ginette Montiel

Il s'agit de deux jours à part. Un peu hors du temps. Où le suranné, la nostalgie et le plaisir s'entremêlent. Le thé dansant, organisé par le comité des Fêtes, est devenu une institution pour de très nombreux danseurs et danseuses qui se retrouvent, bimensuellement, à l'Espace Tino Rossi pour un après-midi forcément réussi. Et qu'on ne vienne pas dire que pour 5 euros t'as plus rien ! Car ici, il y a l'orchestre Arc en Ciel, avec chanteuse, batteur, guitariste, synthétiseur et cuivres, la boisson offerte et surtout la convivialité entre danseurs amateurs, mais habillés comme des pros !

Un marathon de quatre heures

Raymond Lefebvre, veste de costume, pantalon à pinces, qui vient spécialement de Marseille confirme : « Franchement, ce thé dansant pennois est un modèle du genre. Le tarif est raisonnable, l'orchestre est très bon et on y ressent une chaleur humaine incroyable qui arrive à me redonner le sourire malgré la disparition récente de mon épouse avec qui je venais ici ». Liliane Berretti, présidente du comité des Fêtes, le constate : « Je suis touchée par des personnes qui, régulièrement, me

disent : « Le thé dansant, c'est une thérapie ». Il est vrai que le temps de plusieurs danses, certains oublient leurs tracas quotidiens, leurs peines et créent des liens ». C'est le cas d'Eugène et Ginette Montiel. « Nous avons eu l'immense douleur de perdre un enfant et nous avons atténué notre chagrin en continuant de venir danser », confie Eugène. Une peine éternelle qui ne les empêche pas de retrouver le sourire sur la piste de danse : « Nous nous sommes connus en 1963 lors d'un... bal », raconte Ginette. Alors, comme la majorité des danseurs, ils ne perdent pas une miette de ces après-midis festifs. De tango en paso doble, de valse en twist, ils ne quittent pas la piste de danse pendant plus de quatre heures.

Le succès du thé dansant à la sauce pennoise n'est donc plus à faire. Il est évident. D'une soixantaine de fidèles, on est passé en quelques années à plus de deux-cents qui viennent, aussi, de communes environnantes (Berre, Martigues, Vitrolles...). « Je reçois même des coups de fil de responsables associatifs de certaines villes qui nous demandent des conseils pour l'organisation de thés dansants », fait remarquer Liliane Berretti. La doyenne, Marie-Louise Vigna, âgée de 90 ans vient,

depuis des années, de l'Estaque. Ses jambes ne lui permettent plus de danser, mais elle ne manquerait ce rendez-vous pour rien au monde : « Je regarde mon mari danser, je parle avec mes amis, j'écoute la musique, ça me distrait. C'est vraiment un agréable moment ». Qui dit mieux ?



Marie-Louise Vigna et son époux

Les Pennes-Mirabeau unis pour l'avenir

Le mois dernier, L'UMP des Pennes-Mirabeau avait laissé la place qui lui est réservé dans ce magazine pour faire entendre son opinion sur des sujets d'intérêt local, susceptible d'alimenter un sain débat démocratique, à une association caritative. Ce geste, qui semble au premier abord, empli de bonne volonté et altruiste dissimule des ressorts où la manipulation le dispute au cynisme. En effet, que peut bien signifier un article écrit par une association caritative qui paraît sous le titre de l'UMP ? Tout simplement que l'association en question, à son corps défendant, puisque caritative et donc par définition apolitique, se trouve d'un coup affublé d'une étiquette politique, en l'occurrence celle de l'UMP. On imagine bien que les bénévoles de cette association n'ont absolument pas imaginé un seul instant qu'ils allaient se retrouver à leurs corps défendant au centre d'une polémique. On imagine par contre que les gens de l'UMP, rompus aux joutes politiques, savaient très bien ce qu'ils faisaient : récupérer à leur profit l'action d'une œuvre caritative, déclencher donc une inévitable polémique, faire parler d'eux. Eh oui, pour certaines personnes l'ambition de se faire un nom vient se nicher dans les recoins les plus sombres du calcul politicien. C'est dommage.

En espérant que tout le monde en revienne à de meilleures intentions pour 2011, l'ensemble du groupe Les Pennes-Mirabeau unis pour l'avenir vous souhaite une heureuse nouvelle année.

Groupe UMP

La ligne à haute tension qui traverse la commune des Pennes Mirabeau, depuis le Jas de Rhodes jusqu'aux Barnouins, a fait l'objet depuis cet été, de travaux spécifiques (visibles et surtout sonores, car effectués à l'aide d'une nacelle mue par hélicoptère) pour supporter une augmentation sensible de voltage...

En effet, durant ce mois de décembre, cette ligne va passer de 225 000 volts à 400 000 volts, pour devenir une LTHT : Ligne à Très Haute Tension.

Le CRIIREM : Centre de recherche et d'information indépendante sur les rayonnements électromagnétiques a ouvert une enquête pour déterminer la qualité de vie des personnes vivant à proximité (300 mètres de part et d'autre de ces lignes).

Les résultats sont inquiétants, voir choquants, les conditions de vie des riverains vivant sous des lignes THT seraient significativement détériorées, maux de têtes, troubles du sommeil, irritabilité, etc. Pire : Avec plus de maladies graves : Leucémie, cancer du sein et de la thyroïde... constatées !

Quand est-il réellement, la municipalité, le conseil général, ERDF et RTE n'ayant pas eu la délicatesse d'informer les habitants concernés ? Pouvez-vous Monsieur le maire : Diligenter une commission qui serait susceptible d'informer vos administrés sur les risques réels encourus.

Geneviève Cheiffaud-Battini, Robert Roméra

Nous contacter, tél : 06 14 61 20 35

Site internet : www.umpennois.com - E-mail : umpennois@gmail.com

Ensemble pour les Pennes-Mirabeau

Ils sont forts nos ministres, ils savent tout faire !

Dans mon enfance on m'a toujours dit qu'il fallait choisir une voie, apprendre un métier, en fonction de ses aptitudes, de ses goûts ou même de ses talents et travailler pour gagner sa vie. On m'a souvent cité les proverbes « trente six métiers - trente six misères » et « à chacun son métier les vaches seront bien gardées ». S'il est vrai que le plus souvent, par obligation et non par passion, nous devons changer de spécialité pour nous adapter au monde fou des entreprises qui se délocalisent puis, quelquefois, touchées par la grâce, se relocalisent. Que penseraient mes maîtres de nos élites, de l'exemple qu'ils donnent. De ces ministres qui savent tout faire: hier responsables de l'écologie, aujourd'hui responsables de la santé publique, demain du sport puis pourquoi pas de la justice ou de la défense nationale? Comment pouvoir croire à leur compétences? Aux engagements qu'il prennent dans des domaines qu'ils n'ont pas choisis et qu'ils ne connaissent sans doute pas? Comment pouvoir leur faire confiance quand ils déclarent être responsables mais pas coupables. Au fond, peut être ne sont-ils que pantins aux mains des technocrates qui eux, indébouillonnables, détiennent le véritable pouvoir? Aujourd'hui, au milieu des tiraillements financiers de tous bords et des justifications mensongères que l'on veut nous faire avaler, quelle certitude avons nous d'une bonne gestion de notre pays? Le troupeau que nous sommes, tondu régulièrement par nos dirigeants, est-il bien gardé? Personnellement j'en doute.

Je vous souhaite une bonne et heureuse année 2011 et une BONNE SANTE.

Gilbert Poussel

Groupe Pennes-avenir

A La Gavotte, le lieu où s'est déroulé le règlement de comptes, devant le « Commissariat », est tout un symbole : l'abandon quasi total par ce gouvernement d'un des éléments clés du lien républicain, la sécurité publique. Depuis des années maintenant le constat de l'incurie gouvernementale fait pendant à l'Etat-fort des promesses électorales non tenues, auxquelles nous nous sommes accoutumés comme dans d'autres domaines. Malgré les propos rassurants, renouvelés à chaque nouvelles agressions, force est de constater que la réduction drastique des moyens mis à disposition des forces de police nationale est une réalité que l'Etat sarkozyste nous envoie à la face. Comment pourrait-il en être autrement pour peu que l'on se souvienne des propos récents de notre grand homme concernant « les solutions public-privé de sécurité ». Ce concept a trouvé un écho qui peut assourdir : la sécurité privée emploie aujourd'hui en France plus de 170 000 personnes contre 240 000 policiers et gendarmes, le gouvernement poussant l'affront jusqu'à nommer il y a peu un délégué interministériel à la sécurité privée ! Le Commissariat des Pennes Mirabeau à du plomb dans l'aile malgré la pression que les élus de notre groupe mettent sur les responsables de l'Etat à tous les niveaux, départemental, régional et national. Les forces de police nationale supplémentaires que nous réclamons à corps et à cris depuis des années, toutes forces de gauche confondues au sein du Conseil Municipal, vont certainement rester lettre morte tant l'autisme au plus haut niveau de l'Etat est grand. Il nous reste deux solutions : créer un nouveau secteur d'activités d'auto-entrepreneurs ou beaucoup plus sérieusement renvoyer à leurs mensonges, en 2012, ces casseurs de République. Bonne et heureuse année 2011 à toutes les pennoises et tous les pennois.

Serge Baroni (PCF) et Marc Galland (PG)

THÉÂTRE POUR ENFANTS

Les Trois petites vieilles qui ne voulaient pas mourir

Samedi 15 janvier à 16h
Théâtre Henri Martinet
A partir de 5 ans - Tarif : 4 €
Réservations : 04 42 09 37 80



Parler de la mort aux enfants est un sujet délicat. Pourtant, la dramaturge néerlandaise, Suzanne van Lohuizen, auteur du livre "Les Trois Petits Vieux qui ne voulaient pas mourir", a su aborder ce thème en douceur, à travers un texte poétique et drôle. Sur scène, les trois petits vieux sont trois petites vieilles qui, le temps d'une journée, vont faire le bilan de leur vie : l'amitié, la différence, les joies, les peines. Une belle histoire, spécialement conçue pour les enfants, une intelligente et jolie façon de se confronter à la vieillesse et à la mort, mais avec de nombreuses occasions de rire. Le tout grâce à une mise en scène allégée et rythmée, proche du mime et du clown.

THÉÂTRE

Un autre 11 novembre

Vendredi 28 janvier à 20h30
Théâtre Henri Martinet - Tarifs : 10 € et 7 € (chômeurs, enfants et étudiants)
Réservations : 04 42 09 37 80

11 novembre 1940 : des milliers de lycéens et d'étudiants décident de ne pas respecter l'ordre de ne pas célébrer le 11 novembre en tant que fête nationale. Cet acte de résistance a inspiré l'auteur et metteur en scène, Jean-Charles Raymond. Témoignage.

Pourquoi avoir choisi un tel sujet ?

Un des rôles de l'art est de travailler sur la mémoire. Le théâtre a ce pouvoir d'apporter un contrepoint humain et sensible à une vision trop froide et globale de l'Histoire. Il rappelle que l'Histoire n'est que l'assemblage d'histoires.

Ce spectacle est-il adapté aux jeunes ?

Oui. D'ailleurs, il est écrit dans un langage contemporain. Ce qui donne à l'action une illusion de présent et touche les collégiens et lycéens qui ont l'âge des protagonistes de la pièce. De plus, l'alternance entre des scènes parfois comiques décrivant des actes de résistance imaginaires et de véritables lettres de jeunes condamnés à mort écrites à leurs proches avant leur exécution accompagne le public vers une prise de conscience affective. Tout cela était nécessaire car nous souhaitons provoquer, notamment chez les jeunes, une réflexion sur l'importance de connaître l'Histoire afin d'éviter qu'elle se répète et qu'ils n'aient jamais à choisir un camp.



HUMOUR

La Fiesta des Càcous

Les 4 et 5 février à 20h30
Théâtre Henri Martinet - Tarifs : 12 € et 8 € (pour les moins de 18 ans) pour un spectacle au choix / 20 € et 12 € (pour les moins de 18 ans) pour les deux spectacles
Réservations : 04 42 09 37 80

«Mèfi», les Càcous reviennent aux Pennes-Mirabeau. Pour le meilleur et

pour le rire. Avec dans leurs bagages deux comédies de Jean Jaque, auteur du best-seller «Les Càcous, le parler de Marseille».



Samedi 4 février : "L'Arapiède" avec Serge Gubern et Laurent Moreau

Quand un càcou marseillais - véritable pot-de-colle - rencontre un intello dijonnais..., ça donne la comédie «L'Arapiède» qui depuis plus de 5 ans écume de nombreuses scènes et fait rire des dizaines de milliers de spectateurs. Une comédie qui a remporté en 2009 le Grand Prix du Public du Festival de Gémenos (+ de 2 000 votants). A voir... ou à revoir !

Samedi 5 février : "Un càcou et une cagole... Le divorce !" avec Florianne Fréchet et Serge Gubern

Quand un càcou et une cagole décident de divorcer..., ça donne la nouvelle comédie de Jean Jaque qui va vous faire beaucoup rire sur un sujet qui n'est pas forcément amusant ! De l'annonce du divorce à la présentation du nouveau petit ami en passant par le rendez-vous chez l'avocat, chez la belle-mère, le partage du mobilier et autres règlements de compte sans parler d'un final ébouriffant, ce spectacle est à découvrir !

A noter que pour fêter les 10 ans de spectacles de Jean Jaque, les spectateurs de ces deux soirées se verront offrir le CD de la chanson «Le Càcou».

FOLKLORE

Journée provençale

Dimanche 16 janvier à 15h
Espace Tino Rossi - Entrée libre
Infos : 06 68 58 18 19

Au programme de ce rendez-vous : le nouveau spectacle musical et folklorique du Roudelet Félibren de Château-Gombert qui a pour objectif de conserver et défendre tout ce se rattache à la Provence et ses traditions. Ainsi, les chorégraphies sont basées sur une stricte observation des réalités de la terre et gardent la saveur du monde rural. Quant aux musiciens, ils jouent du tambourin et du galoubet, supports privilégiés de la danse provençale. Une journée parrainée par André Gabriel, professeur de galoubet-

Syndicat d'Initiative

FOIRE AUX SANTONS

Cette manifestation qui s'est déroulée les 20 et 21 novembre a connu un beau succès. L'atelier enfants a fait le plein et le Père Noël à été fêté comme il se doit ! Beau succès aussi du groupe folklorique Lou Fanaou.

SALON DE PEINTURE ET DE SCULPTURE

La 25^{ème} édition se tiendra du 3 au 9 avril 2011, en présence de grands artistes. Les dossiers de candidature au concours de peinture sont disponibles. Date limite de dépôt : 4 mars 2011.

EDITION

Des brochures des stations de ski sont arrivées : Orcières-Merlette, Val d'Allos, Vars...

Documentation sur commande quelle que soit la destination.

BILLETTERIE

Pasino d'Aix et Dôme de Marseille. Programmation disponible.

Toute l'équipe du Syndicat d'Initiative vous souhaite une excellente année 2011 !

Renseignements

35 bis, avenue Victor Hugo
Tel : 04 42 02 55 14 - Fax : 04 42 02 94 66
s.ilespennesmirabeau@orange.fr
Ouvert le lundi : 8h/12h, 14h/18h, les mardi, jeudi et vendredi : 14h/18h, le mercredi : 8h/12h.

tambourin et de musique traditionnelle au Conservatoire National de Région "Pierre Barbizet" de Marseille ainsi qu'à l'ENM d'Avignon.

THÉÂTRE POUR ENFANTS

Jeune Pousse

Samedi 22 janvier à 16h
La Capelane
A partir de 4 ans - Tarif : 4 €
Réservations : 04 42 09 37 80



Dans un décor biologique (liège, terre, bois...) et sur un texte poétique de France Cayet, ce spectacle emmène les enfants dans une réflexion sur le développement et la croissance, en valorisant leurs capacités d'observation sur les plantes et les végétaux. L'occasion de mettre en parallèle l'évolution de l'homme sur un territoire qu'il habite et structure à son bon vouloir et la croissance d'un arbre sur ce même territoire. A l'issue du spectacle, chaque enfant se verra confier une graine à planter, promesse d'une future... jeune pousse.

MAGIE

Le close-up s'ouvre à tous !

Samedi 22 janvier à 12h et 20h
Chalet Frédéric Mistral
Tarif unique : 20 € - Réservation obligatoire : 04 42 02 55 14

Pour la troisième année consécutive, les Magiciens Pennois et Les Magiciens de Provence organisent un repas-spectacle de close-up. Une «magie de proximité», puisque les tours s'effectuent au plus près du public. Bluffant ! Lors de cette soirée, tout se passera à 20 cm de votre assiette. Ainsi, entre chaque plat, une vingtaine de magiciens envahira la salle et se répartira les tables pour émerveiller les convives par différents numéros.

RENCONTRE-DÉBAT

Le patrimoine pennois

Jeudi 20 janvier à 18h30
CALM - Entrée libre
Infos : 06 03 51 02 59

Particulièrement riche, le patrimoine des Pennes-Mirabeau sera le thème central de cette première rencontre-débat de l'année 2011. Avec un zoom sur l'Oppidum de la Cloche d'après le livre de l'archéologue pennois Louis Chabot, disparu en mai dernier et qui vouait une passion sans limite pour sa commune et son histoire.

Et aussi

- 11 ET 25 JANVIER À 14H30
Thé dansant avec l'orchestre Arc-en-Ciel
Espace Tino Rossi - Tarif : 5 €
Infos : 06 68 48 61 42
- 12 ET 26 JANVIER
Heure du Conte
Les Pôles, une heure contée autour des animaux polaires.
10h30 Médiathèque des Pennes
15h30 Bibliothèque de La Gavotte
Entrée libre, infos : 04 42 02 95 13
- 22 JANVIER À 20H30
Soirée Zikadonf
Avec les groupes The Escape, Medianne, Lost Voltair
Jas Rod, Entrée libre (04 91 51 87 46)
- 29 JANVIER À 20H30
Show Studio Mélodie
Spectacle de variété française et internationale
Jas Rod - Tarifs : 12 € et 7 € (pour les moins de 18 ans)
Réservations : 06 20 39 75 02
- 5 FÉVRIER À 20H30
Concerts du Collectif Jas Rod
Avec les groupes Bside, Beaches in space et Sandec
Jas Rod - Entrée libre
Infos : 04 91 51 87 46
- 6 FÉVRIER À 16H
Hommage à Jean Ferrat
Par les Amis de la Marseillaise
Salle Tino Rossi - Tarif : 10 €
Infos : 04 91 65 76 62

The background features a complex, artistic design. It includes swirling, vine-like patterns in shades of red, orange, and black, set against a textured, painterly background of warm yellow and orange tones. A large, faint, circular emblem is visible in the center, containing a stylized figure or symbol. The overall aesthetic is celebratory and formal.

Cérémonie des voeux

28 janvier 2011

**18h - Salle Tino Rossi
LES PENNES-MIRABEAU**